

# L'extension du domaine du stück

Le stück peut désormais être dépensé auprès de 206 commerçants bas-rhinois et 2 179 adhérents. L'association qui porte la monnaie locale complémentaire cherche à densifier le réseau bas-rhinois et à la faire circuler à Kehl.



Le stück, élément de la biodiversité monétaire locale... PHOTO ARCHIVES DNA

**LANCÉ EN OCTOBRE 2015**, le stück a déjà été adopté par près de 2 200 particuliers ou commerçants. C'est sans surprise à Strasbourg, son berceau, que se concentre le gros des commerçants et des usagers. Hors de Strasbourg, le développement s'est plutôt réalisé vers le sud, d'Illkirch à Obernai-Erstein. Pour pouvoir utiliser cette monnaie locale complémentaire, encore faut-il trouver des lieux où l'on peut les échanger contre des euros, à la parité d'un stück pour un euro. Les promoteurs du stück cherchent donc à accroître le nombre des bureaux de change. L'un d'eux va ouvrir à Erstein, très prochainement. À Strasbourg, il existe cinq bureaux de change, dont la Biocoop des Halles et la librairie Kléber ; hors Strasbourg, des points de change sont implantés à Barr, Rosheim, Sélestat, Bischheim et Schiltigheim. Dans ces « succursales du stück », les futurs utilisateurs deviennent d'abord membres de l'association, avant de pouvoir échanger des euros contre des stücks. Les adhérents commerçants paient 60 euros (prix conseillé) pour entrer dans le réseau du

stück. Pour un particulier, l'adhésion coûte 10 euros l'année civile, tarif conseillé là encore. Un des objectifs des créateurs de ce type de monnaie consiste à créer des « boucles », des cercles vertueux d'utilisateurs, favorisant ainsi l'économie locale. Un tel but est atteint par les commerçants adhérents de la première heure, telle la Biocoop des Halles. La moyenne surface bio « a consolidé sa clientèle et en a même attiré une nouvelle », en adoptant le stück et en devenant bureau de change, affirme Peggy Nauleau, une des salariées de l'association porteuse du stück. La monnaie locale complémentaire compte pour 2 % du chiffre d'affaires de

la Biocoop.

À court terme, les promoteurs du stück cherchent à étendre et densifier encore le réseau dans le Bas-Rhin. Ils souhaitent aussi étendre l'usage du stück à Kehl. « Nous comptons déjà une dizaine d'adhérents allemands et un groupe de bénévoles planche sur les possibilités de faire circuler cette monnaie de l'autre côté du Rhin. Il n'y a pas d'obstacle réglementaire, a priori. Et les billets du stück sont libellés en trois langues », poursuit Peggy Nauleau. ■

P.S.E.J

► Pour savoir où dépenser vos stücks, téléchargez l'application sur [www.lestick.eu](http://www.lestick.eu)